

## AKTUELL

GOUVERNEMENT FRIEDEN

# Et si la croissance n'est pas au rendez-vous ?

Fabien Grasser

**Luc Frieden a présenté son programme gouvernemental au parlement le mercredi 22 novembre. Son projet politique s'appuie sur une croissance économique conséquente portée par des « entreprises fortes », qu'il veut stimuler par des baisses d'impôts et moins de contraintes administratives. Le scénario est optimiste, alors que la conjoncture mondiale se dégrade et que le grand-duché devrait finir l'année en récession.**

Luc Frieden a résumé ce mercredi 22 novembre les 209 pages de l'accord de coalition en un discours d'une heure devant le parlement, auquel il présentait le programme gouvernemental pour les cinq années à venir. Le nouveau premier ministre veut « renforcer le Luxembourg pour l'avenir » et maintenir la cohésion de sa population, en menant le pays sur le chemin « de la paix, de la liberté et de la prospérité ». Fichtrement difficile de ne pas être d'accord avec lui jusque-là.

« Ce gouvernement n'est pas le représentant d'un groupe, mais de l'intérêt général, c'est un gouvernement pour tout le monde », a-t-il poursuivi, semblant toujours vouloir se départir, comme il le fait depuis des mois, de l'image d'ambassadeur des milieux patronaux qui lui colle à la peau. Sur la méthode, Luc Frieden a appuyé sur la dimension collective du travail gouvernemental, affirmant que « ce n'est pas la mission d'une personne ». Il a expliqué avoir réduit le nombre de ministres à 15, contre 17 dans le précédent gouvernement, pour donner plus de cohésion à son action. Mais « le consensus ne doit pas mener à l'immobilisme », et on pourra compter sur lui pour décider, trancher dans le vif, y compris sur les sujets difficiles. Nous voilà prévenu-es.

Sur le contenu, le chef du gouvernement a survolé les chapitres de l'accord de coalition en insistant sur quelques points. Il y a bien sûr le logement, présenté comme une grande cause nationale, mais dont la tutelle échoit à Claude Meisch, qui occupe par ailleurs le lourd et prenant portefeuille de l'Éducation nationale. Rien de neuf sur les mesures envisagées pour répondre à la crise, la politique du gouvernement consistant surtout en cadeaux fiscaux aux promoteurs et propriétaires, ainsi qu'en un abaissement des exigences environnementales pour les nouvelles constructions.

Sur un autre front, Luc Frieden a répété l'importance de l'indexation

des salaires pour « la paix sociale »... Sauf que l'automatisme sera désormais limité à une tranche dans l'année. Au-delà, il renvoie les partenaires sociaux à une tripartite pour voir « avec les entreprises comment soutenir le pouvoir d'achat des ménages et venir en aide aux entreprises ». Autrement dit, une claire remise en cause de l'index tel qu'on le connaît. Social toujours, avec la promesse - ou la menace - d'une consultation sur l'avenir du système des pensions, dont la viabilité serait en cause, selon Luc Frieden.

## Le fétichisme du triple A

Dans son discours, le premier ministre est aussi longuement revenu sur les allègements fiscaux, tant à destination des particuliers que des entreprises. Déjà vivement attaqué, lors de la campagne électorale, par ses opposant-es sur le coût de ces mesures, Luc Frieden a redit qu'il mise sur la croissance économique pour financer ses cadeaux fiscaux. Pour la stimuler, il veut créer un cadre permettant d'avoir des « entreprises fortes », dont il veut libérer le potentiel par des baisses d'impôts et une réduction des lourdeurs administratives et environnementales. Dans la même veine, le nouveau chef de gouvernement se fixe un objectif prioritaire : « conserver le triple A », grâce à une croissance forte et des dépenses publiques contenues.

« Le gouvernement fait un véritable pari sur l'avenir du pays et on ne sait pas si ce pari sera réussi », a réagi mercredi la députée Déi Gréng Sam Tanson, après le discours de Luc Frieden. Ce « pari », c'est évidemment celui de la croissance. Quelques instants plus tôt, Luc Frieden a pourtant reconnu que rien n'était gagné face à une conjoncture économique mondiale dégradée. « La croissance américaine devrait être de 1,5 % l'an prochain, celle de la Chine de 4 % et celle de la zone euro d'environ 1 %, ce qui est bien inférieur à la moyenne des années précédentes », a-t-il constaté. Pour le Luxembourg, les prévisions sont encore moins mirobolantes, puisque le FMI prédit au pays une récession de 0,4 % en 2023, la Commission européenne la situant même à 0,6 %. Une timide reprise est prévue en 2024. Ces chiffres-là, Luc Frieden s'est bien gardé de les citer lors de sa déclaration, dont le scénario s'appuie précisément sur une croissance dynamique. À se demander qui paiera les pots cassés si le pari échoue.

## SHORT NEWS

## Russland will LGBTIQA+-Bewegung „verbieten“

(tf) – Die russische Regierung will die LGBTIQA+-Bewegung als „extremistische Organisation“ einstufen und verbieten. Das russische Justizministerium gab am vergangenen Freitag bekannt, es habe beim Obersten Gerichtshof eine entsprechende Klage eingereicht. Was genau die „internationale LGBT-Bewegung“ ist, wer sie anführt oder wie sie organisiert ist, erläuterte die Behörde nicht. Sie behauptete aber, Anzeichen für eine „extremistische Ausrichtung“ festgestellt zu haben. Der Oberste Gerichtshof wird sich voraussichtlich am 30. November mit dem Antrag befassen. „Die LGBT-Aktivist\*innen werden ihre Arbeit fortsetzen, schließlich leben in Russland Millionen von LGBT-Menschen“, so der Menschenrechtsanwalt Maksim Olenichev gegenüber dem unabhängigen russischen Nachrichtenportal Meduza, aber ihre Arbeit werde angesichts einer erweiterten willkürlichen Kriminalisierung „deutlich gefährlicher werden.“ Der neuerliche Angriff auf LGBTIQA+-Aktivist\*innen ist auch im Zusammenhang mit den voraussichtlichen im März 2024 stattfindenden Präsidentschaftswahlen zu sehen. Beobachter\*innen gehen davon aus, dass sich Wladimir Putin seine fünfte Amtszeit durch Manipulation sichern wird. Die seit Jahren betriebene Kampagne gegen „westliche Werte“ soll ihm zusätzlich Legitimität verschaffen: Propaganda gegen „Genderismus“ und die LGBTIQA+-Bewegung spielen eine zentrale Rolle in dem auf Klientelpolitik basierenden Regime, das den gesellschaftlichen Zusammenhalt durch Feindbestimmung nach innen ebenso wie nach außen, etwa mit dem Krieg gegen die Ukraine, zu erzwingen versucht.

## EU-Pestizidverordnung: Weder Verbot noch Reduzierung

(mes) – Nach einer Verlängerung der Zulassung des Totalherbizids Glyphosat kam am Mittwoch der nächste harte Schlag für Umweltschutzorganisationen und biologische Landwirt\*innen: Das EU Parlament stimmte gegen einen Kommissionsvorschlag, die Verwendung von Pestiziden nachhaltiger zu gestalten. Der Vorschlag hätte unter anderem verbindliche Ziele zur Reduzierung des Pestizideinsatzes in den EU-Mitgliedstaaten festlegen sollen. So sollte der Einsatz von chemischen Pestiziden bis 2030 um die Hälfte reduziert werden. Dem stimmte vor einem Monat auch der Umweltausschuss des Parlaments zu. Zudem forderte dieser ein weiteres, schärferes Ziel: der Einsatz der gefährlichsten Pflanzenschutzmittel solle um 65 Prozent reduziert werden. Eine knappe Mehrheit – 299 – Abgeordnete, schlugen dies nun ab. Auch eine erneute Überarbeitung des Gesetzesvorschlags wurde von einer Mehrheit abgewiesen, weshalb er endgültig verworfen ist. Es sei eine „Niederlage für Mensch und Umwelt“, äußerte sich die luxemburgische EU-Abgeordnete Thilly Metz in einem Presseschreiben am Mittwoch. 6.000 Wissenschaftler\*innen hatten sich im vergangenen Juli für den Kommissionsvorschlag zur Verringerung des Einsatzes von Pestiziden ausgesprochen, die sie als „grundlegend“ für eine „langfristige Nahrungssicherheit“ einstufen. Die Abstimmung folgt einer Verordnung der EU-Kommission der letzten Woche die Zulassung des umwelt- und menschenschädlichen Herbizids Glyphosat um weitere zehn Jahre zu verlängern. Laut dem „Corporate Europe Observatory“ (CEO) sind sowohl die Verlängerung der Glyphosat-Zulassung als auch die gestrige Ablehnung eines nachhaltigeren Pestizideinsatzes auf eine vierjährige Desinformationskampagne der Lobby der Pestizidindustrie zurückzuführen.

## Protestaktion gegen Amazon

(ja) – Am heutigen Freitag findet auf dem Hamilus-Platz um Mittag eine Protestkundgebung gegen Amazon statt. Unter dem Motto „Make Amazon Pay“ rufen mehrere Umweltschutz-Organisationen und der OGBL dazu auf, gegen die ausbeuterischen Geschäftspraktiken des Konzerns laut zu werden. Anlass für den Protesttag ist der sogenannte „Black Friday“, an dem viele Handelsketten – und ganz besonders Amazon – mit Sonderangeboten locken, um das Weihnachtsgeschäft einzuläuten. Das Geschäftsmodell Amazons beruhe vor allem darauf, Arbeiter\*innen, Gemeinschaften und die Umwelt auszubeuten, so die Organisator\*innen des Protests. So würden die schlechten Arbeitsbedingungen in den Versandlagern durch Repression gegen gewerkschaftliche Aktivitäten aufrechterhalten und durch Lockangebote und Billigware viel Müll produziert und Ressourcen verschwendet. Obwohl Amazon, seit 20 Jahren in Luxemburg, mit 4.570 Angestellten der zweitgrößte Arbeitgeber im Land ist, hat der Konzern 2022 keine Steuern gezahlt – bei einem Umsatz von etwa 50 Milliarden Euro. Der Aufruf an die Politik lautet, den Konzern dazu zu zwingen, seine Arbeiter\*innen gerecht zu entlohnen und den Umweltschutz ernst zu nehmen. Der Protesttag wird international von über 80 Organisationen getragen.